

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 28 juin 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 28 juin 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 4 p. (70r, 71r, 72v, 73r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 28 juin 1880, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50231>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 juin 1880](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination 80, rue Bonaparte, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméEugène Nus a demandé à Godin s'il peut être utile pour lui qu'il connaisse un avocat à la Cour de cassation. Godin lui explique que depuis 10 ans il est en procès contre Boucher, industriel ancien avocat du barreau de Paris qui est parvenu, tout en étant déclaré contrefacteur, à annuler un de ses brevets sur l'émaillage de la fonte, et lui a intenté un procès en contrefaçon, aujourd'hui en cassation. Il estime que les magistrats le condamnent d'avance en qualité de socialiste, fouriériste, républicain radical et spirite. Il lui envoie des documents relatifs au procès en cassation. Il l'informe que le procès avec son fils passe en cour d'appel le jour même.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Contrefaçon](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Boucher et Cie](#)
- [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieux cités[Amiens \(Somme\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris 28 Juin 1860

70

Cher ami,

Voici un point de votre lettre auquel je n'ai pu répondre de suite, remettant à une autre fois la question du journal.

Vous me demandez s'il peut y avoir intérêt pour moi à ce que vous ayez un bon avocat à la cour de cassation. Je ne sais si cela peut m'être utile, mais ce que je puis vous dire, c'est que, dans certains procès, j'ai vu mes adversaires profiter singulièrement de leurs rapports avec la magistrature.

Depuis dix ans environ, je plaide contre une maison qui m'a pillé et contrefait dans tout ce que j'ai produit. Je lui ai fait en 1871 un procès en contrefaçon pour l'application de l'écriture aux meubles en fonte de fer, appli-

4. 1860

cation dont je suis l'inventeur.

Mais mon adversaire est un ancien avocat du barreau de Paris, il s'est fait industriel en succédant à son père.

Pendant que j'étais retenu à l'Assemblée de Versailles, lui s'occupait de circonvenir les personnes chargées d'apprécier les faits de la cause, tant et si bien que quoique ayant été déclaré contrefacteur, il est parvenu à faire de chez mon avocat principal pour l'application de l'emballage à la poutre, une présente d'insuffisance de description.

Vous comprendrez, mon cher ami, que un homme dont on peut dire dans tous ses papiers qu'il est l'auteur de "Solutions Sociales", (volume qu'on ne craint pas de procurer à la bibliothèque) qu'il est socialiste, républicain radical, et disciple de Fourier, spiritiste par-dessus le marché, est condamné à l'avance et que les juges choisissent même faire œuvre de conservation sociale en le condamnant.

Cela est triste à dire, un tel homme a peine même à trouver un avocat gé-

ne soit pas prévenu contre la cause
qu'il a à défendre.

Enhardi par son succès, mon adversaire me fit, à son tour, un procès en même façon pour un objet dont il se prétendait inventeur et qui depuis trente ans était dans le domaine public. Si j'avais été à sa place, j'aurais mille fois perdu le procès, lui si on gagnait. Ce procès est aujourd'hui en cassation.

Je vous envoie par ce courrier, comme papiers d'affaires, quelques documents qui vous démontreraient que, en dernier lieu la cour d'appel de Cambrésis étant appelée à statuer d'une façon définitive, elle a refusé de prendre en considération les preuves que j'apportais, et se bornant à prétendre elle. Mon retard était cependant bien excusable, je n'avais pu m'éclaircir à l'avance les raisons qui ont fait décider dans la cause, lesquelles n'étaient pas comprises d'abord dans le procès. Mon

attention ne fut attirée sur elles que lorsque M. Cresca, expert et rapporteur dans l'affaire, les eût introduites subrepticieusement dans son rapport.

Je n'entends pas abuser de votre bienveillance, malgré que je vous envoie des pièces trop volumineuses. Mais je réponds à tout hasard à votre offre amicale, ne vous occupez donc de l'affaire que dans la mesure où vous le jugerez bon.

— Le procès avec mon fils ne passe en cour d'appel qu'aujourd'hui.

Bien sincèrement à vous
 Louis